

La vérité est, enfin, que toute souffrance
est un épreuve ou une expiation, et est
des épreuves qui descendent les siècles jusqu'à nos
jours de leur existence. Il ne faut pas
perdre de vue que nous sommes sur une
terre d'expiation, et que l'humanité ne
sera affranchie de ses maux qu'autant qu'elle
aura payé les dettes de ses iniquités.

Mais si les moyens qu'il est en puissance
d'employer guérissent, ils peuvent soulager et,
dans tous les cas, donner la force de
supporter les épreuves avec courage et
résignation, ce qui est beaucoup, car
il ne faut pas perdre le fruit d'un effort.

Quant à la question de la publication, et
de la manière de la publier, madame, de nos premiers
efforts, je n'ai rien de mieux à vous proposer que
de vous adresser les manuscrits à la Revue
pour qu'elle en fasse la publication. Je vous
assure qu'il n'est pas de travail qui ne me
custent aucun effort, et que je ne les ai pas
présentés à la Revue. La guerre a duré
que nous sommes en adversaires en ce moment,
me tient certainement l'indifférence et l'oubli
à l'égard de la Revue doit s'être accru de
préférence à ce qui aux articles qui peuvent
servir de réputation et subsister le
courage de nos frères en exil.

Bonne nuit, je vous prie madame,
de l'assurance de mes sentiments
sympathiques,
af

Paris, 6 janvier 1866

Madame A. Robert

Madame,

J'ai reçu la lettre que vous avez bien voulu m'écrire et vous félicite de toute mon âme de la manière dont vous envisagez le spiritisme, ainsi que de l'utile emploi que vous faites pour le soulagement de la souffrance, de la faculté que Dieu vous a accordée. Après avoir reçu les bienfaits de la Providence, vous cherchez à les répandre sur les autres : c'est la meilleure marque de reconnaissance que vous puissiez lui donner.

Ne vous étonnez pas, Madame, si vous rencontrez des maladies rebelles. A cela il y a plusieurs raisons : la première, c'est qu'il n'y a pas de médium guérisseur universel; tel réussit dans un cas, échoue dans un autre, sans qu'il y ait nullement de sa faute. Nos facultés sont bornées par l'infériorité de notre nature, sans cela nous aurions un pouvoir égal à celui de Dieu.

La seconde raison, est qu'il y a des maladies réellement incurables, et des désordres organiques que les moyens spirituels sont impuissants à rétablir.

La troisième enfin, que toute souffrance étant une épreuve ou une expiation, il est des êtres qui doivent les subir jusqu'au terme de leur existence. Il ne faut pas perdre de vue que nous sommes sur une terre d'expiation, et que l'humanité ne sera affranchie de ses maux que lorsqu'elle aura payé les dettes de ses imperfections.

Mais si les moyens spirituels ne peuvent toujours guérir, ils peuvent soulager, et, dans tous les cas, donner la force de supporter les épreuves avec courage et résignation, ce qui est beaucoup, pour n'en pas perdre le fruit. C'est assurément là un des grands bienfaits du spiritisme et vous ne pouvez douter, Madame, du concours de mes prières pour seconder vos efforts.

Quant aux communications de Jeanne d'Arc, j'aurai besoin de les revoir pour juger de l'utilité de leur publication. Je vous avoue qu'accablé de travaux qui ne me laissent aucun répit, je ne les ai pas présentes à la mémoire. La guerre acharnée que nous font nos adversaires, en ce moment, me tient constamment sur la brèche

V. V.

Associação Feminina Benéfica e Instrutiva

DECLARADA DE UTILIDADE PÚBLICA

Praça Antonio Prado, 33 - 4.º and. - Salas 407/408

Fone: 36-3177 - São Paulo

INTERNATO ANÁLIA FRANCO
(MENINOS)

Avenida Regente Feijó, 1293 - A
Fone: 9-0374

JARDIM ANÁLIA FRANCO

VILA REGENTE FEIJÓ

MATA PAULA SOUSA

INTERNATO ELEONORA CINTRA
(MENINAS)

Avenida Regente Feijó, 1293 - B
Fone: 9-0374

et la Revue doit s'attacher de préférence aux articles qui peuvent servir de réfutation et soutenir le courage de nos frères en croyance.

Recevez je vous prie, Madame, l'assurance de mes fraternelles sympathies.

A.K.



CDOR

CENTRO DE DOCUMENTAÇÃO
E OBRAS RARAS
FEAL - FUNDAÇÃO ESPÍRITA ANDRÉ LUIZ